

Maison de ventes aux enchères Aguttes, broche papillon de Suzanne Belperron, ailes articulées et ornée d'émeraudes et diamants sur or jaune datant de 1940.



LES BIJOUX ANCIENS SORTENT LEURS GRIFFES

De la bague de fiançailles aux parures extravagantes de Liz Taylor, le bijou a toujours fait rêver. Mais aujourd'hui, il est plus que jamais aussi une valeur refuge, recherchée par les collectionneurs du monde entier.

KYRA BRENZINGER

Galerie Bernard Bouisset, parure avec broche et clips d'oreilles de Bulgari en or, diamants et turquoises vers 1970.



Vente de Sotheby's à Genève, pendentif « perle de Marie Antoinette » en diamant, orné d'une perle fine exceptionnelle du 18^{ème} siècle. Pièce maîtresse, estimée entre 1 et 2 millions d'euros.

Bijouterie Miller, bracelet Art Déco, en platine et diamants taille ancienne.



Bijouterie Miller, broche René Boivin «Bouquet de Violettes », or jaune et pierres précieuses vers 1980.



En novembre dernier, la planète joaillière était en émoi avec la vente de bijoux de Marie-Antoinette proposée par la maison Sotheby's à Genève. Plusieurs parures en perles fines et diamants ont refait surface, conservées précieusement par la famille Bourbon-Parme depuis la Révolution. La pièce maîtresse, estimée entre 1 et 2 millions d'euros, est un pendentif en diamant, orné d'une perle fine exceptionnelle. Mais d'autres bijoux intriguent comme cette bague aux initiales « MA » en diamants renfermant une mèche de cheveux qui aurait appartenu à Marie-Antoinette... Cette vente exceptionnelle met en lumière l'engouement des collectionneurs pour les bijoux anciens. Comme dans le secteur des montres, la cote des bijoux varie selon les catégories de « bijoux anciens », « modernes », « vintage ». Selon les experts, la notion de bijoux anciens fluctue, considérée par certains datant de plus de 100 ans ou par d'autres, pouvant remonter jusqu'aux années 60-70.

L'ART DÉCO : LA PÉRIODE LA PLUS RECHERCHÉE

Cette période de l'art épuré et géométrique fait l'unanimité parmi les collectionneurs et elle est appréciée aussi bien par les collectionneurs européens, américains qu'asiatiques. C'est une véritable tendance de fond comme l'explique Alain Pautot, exposant à la dernière Biennale Paris. « L'Art déco est une période particulièrement recherchée car elle est aussi l'illustration d'une utilisation novatrice du platine et du diamant. Il s'agit de la période de la joaillerie blanche entre 1925 et 1930 qui d'ailleurs influence le côté moderniste de la création actuelle et donc toujours à la mode ». Spécialiste de bijoux signés, la Galerie Alain Pautot a présenté plus de 250 bijoux signés des maisons Van Cleef & Arpels, Cartier et Boucheron. « Les prix s'envolent et les grands noms rassurent. Et à cette période, les pierres étaient d'une qualité exceptionnelle car entièrement naturelles et non chauffées ». C'est aussi le cas pour les perles fines très recherchées selon Philippine Dupré la Tour, directrice associée et directrice des départements bijoux et horlogerie de la maison de ventes aux enchères Aguttes : « Nous avons une forte demande sur les perles fines du 19^{ème} siècle, début 20^{ème} car à cette époque la perliculture n'existait pas. Les perles partent surtout dans les pays d'origines comme l'Inde ou les Emirats. Il faut dire que les pièces anciennes de cette période sont de plus en plus rares car après les années 30, les bijoux ont été souvent remontés et donc ne sont pas forcément d'origine ». A travers ces créations anciennes c'est aussi le savoir-faire de la joaillerie française qui est très recherchée. Les maisons ont apporté une véritable innovation au niveau du style et des techniques avec des combinaisons uniques d'onyx, diamants, rubis, saphirs, rubis, appelés plus tard « Tutti Frutti » par Cartier et le célèbre serti Mystérieux inventé par Van Cleef & Arpels en 1933. Ces deux maisons ont d'ailleurs multiplié leurs cotes suite aux expositions grandioses, organisées au Musée des Arts Décoratifs en 2012 par Van Cleef & Arpels (L'art de la Haute Joaillerie) et au Grand Palais en 2013 pour Cartier (Cartier : le style et l'Histoire). La galerie Siegelson, installée depuis 1920 à New York, est spécialisée dans cette période Art Déco depuis trois générations. Lee Siegelson explique aussi cet engouement car « c'est une période de confluence de nouveaux mouvements artistiques, de bouleversements sociaux et d'avancées technologiques qui ont considérablement influencés le design des bijoux pour créer



Galerie Alain Pautot, paire de boucles d'oreilles de Van Cleef & Arpels, sertie mystérieux en saphirs et diamants sur or jaune.



Bijouterie Miller, broche « Epouventail » Van Cleef & Arpels, vers 1970.



Francine Joaillerie, bague boule panthère de Cartier, diamants et céramique noire sur or blanc.

des collections audacieuses et uniques ». A titre d'exemple, il propose dans sa galerie de New-York un bracelet exceptionnel de Cartier, présenté lors de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Paris de 1925. Ce bracelet est orné de diamants et de pièces en corail et d'onyx sur platine, inspiré par un motif géométrique de passementerie.

LES AUTRES TENDANCES DU MARCHÉ DU BIJOU ANCIEN

En plus de la période Art Déco, il existe d'autres périodes recherchées comme les années 30 avec notamment Jean Desprès. Fréquentant les grands artistes de l'époque comme Georges Braque, Modigliani et Picasso, il découvre le futurisme et le cubisme qui l'inspirent dans ses créations. Travaillant comme dessinateur industriel en 1914 pour l'aviation militaire, on peut voir aussi l'influence industrielle à travers ses bijoux, réalisés en argent ou en or avec des rouages ou même des douilles. « Connue comme l'Art Moderne de 1930 à 1945, cette période intéresse aussi les collectionneurs pour la simplicité et l'ingéniosité du design avec notamment Desprès Sandoz ou Templier », explique la maison Siegelson de New-York. Autre bijou iconique des années 40, le bracelet « Tank » est inspiré des célèbres chars d'assaut avec des maillons reproduisant l'articulation des chenilles. Ce style de bijou est particulièrement caractéristique du design épuré d'avant-guerre avec des formes géométriques répétitives et des lignes industrielles. « Le bracelet Tank est en effet un must, mais aussi les bagues nœuds des années 40 », explique Caroline Mailly dans sa boutique d'antiquaire Anamnesia à Versailles. Autre période qui prend de la valeur : les années 50-60 avec des bijoux en or très ouvragés, notamment les célèbres broches animalières tant appréciées à l'époque par les riches américaines. « Les maisons VCA avec les célèbres lions, chats ou tortues sont particulièrement recherchés aussi par les hommes qui mettent plusieurs broches sur leurs vestes. Pour les femmes, la nouvelle tendance depuis 5 ans, ce sont les bracelets charms des années 50/60 très décalés », confirme Sarah Miller, troisième génération de la maison Miller.

Pour Francine Joaillerie, exposante à la Biennale Paris : « l'important c'est d'avoir des bijoux signés, mais aussi exceptionnels dans le style. Sur le salon, nous avons aussi proposé des bijoux contemporains notamment du new-yorkais David Webb qui ont une vraie identité. Nous proposons aussi des pièces signées des années 60 à 80 qui apportent un vrai style apprécié par des Américains, Russes et Brésiliens ». C'est aussi le cas de Bernard Bouisset, autre exposant de la Biennale de Paris qui mise surtout sur les bijoux des années 50 à 70 uniquement signés par les grandes maisons comme Van Cleef & Arpels, Cartier, Chaumet ou Boucheron. En fait, un bijou signé se vendra toujours, tandis qu'un bijou ancien fluctue selon la mode du moment. Selon vos envies et votre personnalité, vous pourrez choisir le bijou de vos rêves !



Galerie Siegelson, un modèle portant le bracelet Art Moderne de Jean Desprès en laque noire sur argent, 1931.



Vente de Sotheby's à Genève, bague aux initiales « MA » en diamants renfermant une mèche de cheveux qui aurait appartenu à Marie-Antoinette.

Boutique d'Antiquaire Anamnesia-Caroline Mailly à Versailles, broche Oiseau de Paradis de la maison Leroy, rubis, diamants, émeraudes sur or jaune ciselé, 1960.



Galerie Siegelson, bracelet Cartier, orné de diamants et de pièces en corail et d'onyx sur platine, 1922.



LES STARS DE LA CRÉATION : Suzanne Belperron et René Boivin

Ces deux créateurs ont eu un destin croisé puisque René Boivin, qui est décédé en 1917, sera remplacé par la créatrice Suzanne Belperron. « En 1919, elle monte à Paris pour être engagée en tant que modéliste-dessinatrice par Jeanne Boivin, veuve de René Boivin et sœur de Paul Poiret. Tout le succès de la maison Boivin vient, d'après moi, de son génie créatif », explique Olivier Baroin, expert auprès des plus grandes maisons de vente aux enchères et auteur du premier livre de référence paru aux éditions La Bibliothèque des Arts. « Suzanne Belperron est tellement recherchée que quand je trouve une pièce, j'ai déjà 100 acheteurs... C'est comme un Picasso, tout le monde le veut ! ». Il explique cet engouement sur 2 critères : la rareté et l'exclusivité. « Elle avait le sens des proportions et l'alchimie de la couleur et allait à contresens des codes de la joaillerie pour créer son propre style ». Philippine Dupré la Tour, de la maison de ventes aux enchères Aguttes, confirme que « Suzanne Belperron est une icône dans l'histoire de la joaillerie car sa production est intimiste et connue surtout par les collectionneurs avertis même si de nouveaux acheteurs asiatiques commencent à s'y intéresser. Elle ne signait pas ses pièces car elle considérait que son style était sa signature ». Et les prix s'envolent comme, lors d'une vente en juin dernier, avec une broche papillon de Suzanne Belperron de 1940 vendue 303 460€ et estimée entre 35 000 et 50 000€. Il faut dire que le papillon avait des ailes articulées et était orné de magnifiques émeraudes... une pièce d'exception ! « Nous avons aussi des demandes sur les périodes de 1930 à 1980, réalisée par les créatrices Juliette Moutard et Marie-Caroline de Brosse qui ont continué dans le style de la maison », conclut Philippine Dupré la Tour. La bijouterie Miller de la rue Saint Honoré à Paris propose notamment le célèbre « Bouquet de violettes », réalisé par la maison Boivin en 1980. et noir sur une surface constellée.

The old jewels get out their claws

From the engagement ring to the extravagant ornaments of Liz Taylor, the jewel has always been a dream. But today, it is more than ever a safe haven, sought after by collectors around the world.

Last November, the jeweler's world was in turmoil with the sale of Marie-Antoinette jewelry proposed by Sotheby's in Geneva. Several fine pearls and diamonds have resurfaced, preciously preserved by the Bourbon-Parma family since the Revolution. The centerpiece, estimated between 1 and 2 million euros, is a diamond pendant, adorned with an exceptional fine pearl. But other jewels intrigue like this ring with the initials «MA» in diamonds enclosing a lock of hair that would have belonged to Marie-Antoinette ... This exceptional sale highlights the craze of the collectors for the old jewels. As in the watches sector, the price of jewelry varies according to the categories of «antique jewelry», «modern», «vintage». According to experts, the concept of antique jewelry fluctuates, considered by some dating back more than 100 years or by others, that can go back to the years 60-70.

Art Deco: the most sought after period

This period of refined and geometric art is unanimously appreciated by collectors and is appreciated by European, American and Asian collectors alike. This is a real underlying trend as Alain Pautot explains, exhibiting at the last Biennale Paris. «Art deco is a particularly sought-after period as it is also an illustration of the innovative use of platinum and diamond. This is the period of white jewelry between 1925 and 1930 which also influences the modernist side of the current creation and therefore always fashionable. A specialist in signed jewelry, Galerie Alain Pautot has presented more than 250 jewelry items signed by Van Cleef & Arpels, Cartier and Boucheron. «Prices are flying and big names are reassuring. And at that time, the stones were of exceptional quality because they were all natural and unheated. This is also the case for the highly sought-after pearls according to Philippine Dupré la Tour, Associate Director and Director of the Aguttes auction house jewelry and watch-making departments: «We have a strong demand for fine pearls from the 19th century, early 20th because at that time pearl farming did not exist. Pearls go mainly to countries of origin such as India or the Emirates. It must be said that the old pieces of this period are increasingly rare because after the 30s, the jewels were often reassembled and therefore are not necessarily original. Through these ancient creations, it is also the know-how of French jewelry that is highly sought after. The houses have brought a true innovation in style and techniques with unique combinations of onyx, diamonds,

rubies, sapphires, rubies, later called «Tutti Frutti» by Cartier and the famous mysterious set created by Van Cleef & Arpels in 1933. These two houses have also multiplied their ratings following the grandiose exhibitions, organized at the Museum of Decorative Arts in 2012 by Van Cleef & Arpels (The art of High Jewelry) and the Grand Palais in 2013 for Cartier (Cartier : style and history). The Siegelson Gallery, installed since 1920 in New York, has specialized in this Art Deco period for three generations. Lee Siegelson also explains this craze because «it is a period of confluence of new artistic movements, social upheavals and technological advances that have significantly influenced the design of jewelry to create bold and unique collections.» As an example, in his New York gallery, he proposes an exceptional Cartier bracelet, presented at the 1925 International Exhibition of Decorative and Industrial Modern Arts in Paris. This bracelet is decorated with diamonds and coral pieces, and onyx on platinum, inspired by a geometric trimmings.

Other trends in the antique jewelry market

In addition to the Art Deco period, there are other periods sought as the 30s including Jean Desprès. Frequenting the great artists of the time like Georges Braque, Modigliani and Picasso, he discovered the futurism and cubism that inspired him in his creations. Working as an industrial draftsman in 1914 for military aviation, we can also see the industrial influence through his jewelry, made of silver or gold with cogs or even sockets. «Known as Modern Art from 1930 to 1945, this period also interests collectors for the simplicity and ingenuity of design with Desprès Des Sandoz or Templar,» says Siegelson House of New York. Another iconic jewel of the 40s, the «Tank» bracelet is inspired by the famous tanks with links reproducing the articulation of the tracks. This style of jewelry is particularly characteristic of the clean design of the pre-war era with repetitive geometric shapes and industrial lines. «The Tank bracelet is indeed a must, but also the knot rings of the 40s,» says Caroline Mailly in her antique Anamnesia boutique in Versailles. Another period that is gaining momentum: the 50s and 60s with highly elaborate gold jewelry, notably the famous animal brooches so popular at the time by the rich Americans. «The VCA houses with the famous lions, cats or turtles are particularly sought after by men who put several pins on their jackets. For women, the new trend for 5 years, it is the charms bracelets of the years 50/60 very staggered », confirms Sarah Miller, third generation of the house Miller.

For Francine Joaillerie, exhibitor at the Biennale Paris: «The important thing is to have signed jewelry, but also exceptional in style. On the

show, we also proposed contemporary jewelry including New York David Webb who have a real identity. We also offer signed pieces from the 60s to the 80s that bring a true style appreciated by Americans, Russians and Brazilians. This is also the case of Bernard Bouisset, another exhibitor of the Biennale of Paris who focuses on jewelry from the 50s to 70s only signed by major companies like Van Cleef & Arpels, Cartier, Chaumet or Boucheron. In fact, a signed jewel will always sell, while an old jewel fluctuates according to the fashion of the moment. According to your desires and your personality, you will be able to choose the jewel of your dreams!

The stars of creation: Suzanne Belperron and René Boivin

These two creators had a destiny crossed since René Boivin, who died in 1917, will be replaced by the designer Suzanne Belperron. «In 1919, she moved to Paris to be engaged as a model-designer by Jeanne Boivin, widow of René Boivin and sister of Paul Poiret. All the success of the Boivin house comes, in my opinion, from its creative genius, «says Olivier Baroin, expert with the biggest auction houses and author of the first reference book published by La Bibliothèque des Arts. «Suzanne Belperron is so much in demand that when I find a piece, I already have 100 buyers ... It's like a Picasso, everyone wants it! ». He explains this craze on 2 criteria: rarity and exclusivity. «She had the sense of proportion and the alchemy of color and went against the codes of jewelry to create her own style.» Philippine Dupré la Tour, from the Aguttes auction house, confirms that «Suzanne Belperron is an icon in the history of jewelry because her production is intimate and known mostly by savvy collectors even if new Asian buyers are starting to to interest them. She did not sign her plays because she considered that her style was her signature. And the prices fly like, at a sale last June, with a butterfly brooch Suzanne Belperron 1940 sold 303 460 € and estimated between 35 000 and 50 000 € It must be said that the butterfly had articulated wings and was adorned with beautiful emeralds ... an exceptional piece! «We also have requests for the periods from 1930 to 1980, made by the designers Juliette Moutard and Marie-Caroline de Brosse who continued in the style of the house,» concludes Philippine Dupré la Tour. The Miller jeweler's shop in rue Saint Honoré in Paris offers the famous «Bouquet of violets», made by the Boivin house in 1980.